

AIR ALGÉRIE**Le conflit s'enlise**

Le personnel navigant commercial d'Air Algérie poursuit sa grève et estime que les responsables de la compagnie souhaitent le pourrissement de la situation. La direction générale de la compagnie a procédé au licenciement des meneurs du mouvement.

Irane Belkhedim - Alger (Le Soir) - «C'est la troisième nuit que nous allons passer dans le centre des opérations aériennes. Nous maintenons notre mouvement car la direction générale ne veut pas nous écouter», confie un jeune steward qui refuse de décliner son identité, craignant les représailles de l'administration. Des représailles qui ne se sont pas fait attendre puisque les grévistes affirment que la direction des ressources humaines d'Air Algérie a établi une première liste de 23 personnes «les meneurs du mouvement» licenciés. «On veut nous couper la tête, les pressions et le harcèlement sont là, mais c'est de bonne guerre et nous gérons la situation telle qu'elle se présente. L'on estime que plus d'une centaine d'autres personnes seront sanctionnées. Cette liste a été établie par l'ancien directeur du personnel navigant commercial parti à la retraite», explique Yacine Hamamouche, l'un des délégués des PNC. Les grévistes, ceux

qui ont quitté le centre des opérations aériennes, se sont vu retirer leurs badges, donc leurs autorisations de circuler librement dans la zone aéroportuaire. Des licenciements et des réquisitions dans les aéroports d'Oran, de Constantine, d'Annaba et d'Alger, précise Yacine Hamamouche.

«Depuis le début de la grève, lundi passé, aucun responsable ne s'est déplacé pour discuter avec nous. Nous sommes pourtant ouverts à toute proposition. Ce sont les responsables qui veulent le pourrissement. Aux syndicats qui ont joué les intermédiaires, le P-dg d'Air Algérie a fait savoir qu'il ne souhaite pas discuter avec Yacine Hamamouche. Mais je suis mandaté par les travailleurs», affirme le délégué du collectif des PNC.

L'administration confirme les licenciements

Intervenant hier sur les ondes de la Radio Chaîne 3, le président-directeur général de la compagnie, Mohamed-Salah Boulitif, confirme le licenciement des meneurs de la protestation, exhortant les grévistes à reprendre leur travail, toutefois, il ne donne aucun chiffre. Pour de plus amples informations, nous tentons de contacter la direction générale d'Air Algérie sans résultat. L'on nous recommande d'appeler la cellule de communication. Le téléphone sonne dans le vide. Visiblement absent, le chargé de la communication n'a pas été en mesure de répondre.

Les discussions avec les responsables n'ont pas abouti

Alors que le personnel navigant commercial entame son troisième jour de grève, les deux parties ne sont parvenues à aucun accord. Yacine Hamamouche explique que la veille du débrayage (10 juillet), les délégués des PNC ont tenu une rencontre avec des responsables de la direction générale de la compagnie, les deux parties se sont entendues de s'accorder un échéancier de six mois voire plus pour régler tous les



Photos : Samir Sid

Des milliers de voyageurs bloqués.

problèmes. «Deux heures plus tard, nous rencontrons une seconde fois ces mêmes responsables pour nous confirmer ces résultats, ils nous ont appris que ce n'était pas possible et qu'Air Algérie n'a pas les moyens !».

La décision de recourir à la grève a été prise tard dans la nuit après une assemblée générale inopinée. «Les responsables auraient pu calmer les choses s'ils étaient venus nous voir le 11 juillet à 8 h du matin, pourquoi ne sont-ils pas venus ?», souligne Yacine Hamamouche. Ce mouvement, indiquent les grévistes, n'est encadré par aucun des deux syndicats (UGTA ou autonome).

Marasme général du personnel navigant

Ils sont près de 400 employés à se rassembler depuis lundi au centre des opérations ariennes à l'aéroport international d'Alger. Des hôtesses, des stewards et des chefs de cabine qui dorment à même le sol, sur des draps ou des tapis qu'ils ont ramenés de chez eux. «Mardi, trois hôtesses se sont évanouies, elles ont eu un malaise dû à la canicule», confie un steward qui précise que les climatiseurs qui rafraîchissaient cette grande salle de deux étages ont été coupés, une manière de décourager les

protestataires qui sont venus de plusieurs wilayas (Oran, Annaba et Constantine). «Ils se sont déplacés avec leurs propres moyens. Ils ont eu des pressions de la part de la direction et sont venus chercher refuge ici, pour plus de sécurité», souligne Yacine Hamamouche, qui ajoute que deux autres stagiaires ont eu un malaise. «Ils ont été exploités par la direction. Ils ont travaillé de 5h du matin à 21h. Ils ont été usés et je pèse mes mots», dit-il.

Vive tension à l'aéroport d'Alger

Au troisième jour de grève, le trafic aérien restait fortement perturbé. Sur les 135 vols programmés, seuls 35 ont pu être assurés. Deux vols sur les quarante programmés ont décollé

d'Alger, les autres vols vers l'étranger ont été annulés. Pour gérer la situation, une cellule de crise a été mise en place pour procéder au rapatriement de ressortissants algériens résidant à l'étranger, notamment en France, bloqués dans les aéroports en attente d'embarquement. En effet, hier, des milliers de personnes qui comptaient venir passer leurs vacances en Algérie ont été bloquées en France. Certains se sont réveillés les yeux rougis dans les aérogares français pour apprendre, à leur grande déception, qu'ils ne peuvent décoller, note le journaliste de l'AFP. Air Algérie a annulé ses vols depuis Paris, Marseille et Lyon.

Le bateau pour remplacer l'avion

Les passagers bloqués dans des aéroports algériens et européens ont commencé à être pris en charge par l'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV), a assuré son P-dg, M. Ahcene Grairia. Mardi 116 voyageurs ont été transportés de Barcelone vers Alger via Palma de Majorque. Trente autres arriveront à Oran à bord du navire Ariadne, en partance d'Alicante. «La compagnie peut prendre en charge jeudi entre 500 et 600 passagers d'Oran vers le port d'Alicante, en Espagne et qui devraient embarquer sur le car-ferry Ariadne». M. Grairia a ajouté que 450 autres voyageurs vont être pris en charge jeudi à partir du port français de Marseille vers Alger. «La priorité sera accordée aux familles. L'ENTMV continuera à transporter les passagers d'Air Algérie, jusqu'à la fin de la grève tant qu'il y a des places disponibles», a-t-il soutenu.

I. B.

Le RCD dénonce

Dans un communiqué parvenu à notre rédaction, le député de l'émigration sous la bannière du RCD, le D' Rafik Hassani, a souligné le devoir contractuel de la compagnie nationale Air Algérie de trouver la solution adéquate pour transporter les passagers cloués au sol à cause de la grève du personnel navigant depuis déjà trois jours. L'élu a ainsi contesté l'argument des responsables de la compagnie et du gouvernement arguant que la saison estivale rend la chose moins aisée. «Que l'on ne nous dise pas le contraire : l'Algérie a su mobiliser en un rien de temps les moyens de transporter au Soudan des dizaines de milliers de jeunes pour un match de football. Mais, il est vrai, il y avait une arrière-pensée politique», rappelle-t-il.

L. H.

Le PT s'indigne

Le Parti des travailleurs (PT) exprime son «indignation» contre la décision de la direction générale d'Air Algérie de procéder à des licenciements de «meneurs». Qualifiant les revendications socioprofessionnelles du personnel commercial navigant de «légitimes», le bureau politique du PT estime que «la terreur et le déni de droits ne sauraient constituer la réponse appropriée». Voire le PT en appelle au président de la République pour dégager l'enveloppe financière nécessaire à l'augmentation des salaires de 100%. De même, il appelle la direction générale d'Air Algérie à annuler les décisions de licenciements et ouvrir des négociations sérieuses.

C. B.

MALGRÉ L'ENDETTEMENT PERSISTANT, LES COÛTS ÉLEVÉS D'EXPLOITATION**La situation n'est pas alarmante à l'ENTMV**

La situation n'est pas alarmante à l'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV), même si l'endettement persiste et que les coûts d'exploitation augmentent.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - «Nos tarifs n'ont augmenté que de trois euros (un peu plus de 300 dinars)», a affirmé hier le P-dg de l'ENTMV, Ahcène Grairia, lors d'une conférence de presse, estimant que cette hausse reste symbolique et vise seulement à «amortir» les coûts de carburant.

Or, d'autres transporteurs maritimes, concurrents du pavillon national, ont procédé à la même augmentation sans que cela suscite controverse.

L'ENTMV ne répercute pas la hausse des coûts

A cette occasion, le manager de l'ENTMV, ainsi que ses collaborateurs, ont précisé que le tarif (passager+véhicule) est de 1 214 euros TTC, en fauteuil actuellement. «Je m'inscris en faux contre le prix de 1 800 euros, comme affirmé par un passager et repris par des médias. C'est faux», déclare M. Grairia, perplexe quant aux 50% de hausse annoncés.

Et d'autant que l'entreprise pratique une tarification modulée même en haute saison (juillet), liée cependant au respect des dates de réservation. Or, l'ENTMV n'a pas ajusté ses tarifs

même si les coûts d'exploitation, eux, ont fortement augmenté.

Les coûts d'exploitation en augmentation

Et le manager de l'ENTMV de citer les frais de soute (carburants) qui représentent plus de 200 milliards de centimes pour le carburant spécifique IFO, soit le quart du chiffre d'affaires annuel de l'entreprise. Ces frais ont augmenté de 110%, en quelques années, passant, pour le mois de juillet, de plus de 26 000 dinars la tonne de IFO en 2006 60 000 dinars en 2011. Or, le transporteur national n'a pas répercuté cette hausse «pour ne pas pénaliser le passager», relève M. Grairia.

Cela même si l'ENTMV peine à budgétiser les fluctuations des cours de cette matière et que la traversée Alger-Marseille nécessite 80 tonnes en moyenne, soit 960 millions de centimes. Egalement, Ahcène Grairia précise que l'ENTMV «n'a jamais facturé» les excédents de bagages comme l'entreprise assume les dégâts causés par des tiers. Outre les frais d'entretien et de maintenance, l'ENTMV se trouve contrainte de payer les frais de gestion portuaire, de surcroît indexés sur le cours du dollar.

Plus de 100 millions d'euros de dettes

Outre ces frais d'exploitation, le transporteur est contraint par un endettement persistant. Certes, les pouvoirs publics ont concédé au

pavillon national un assainissement partiel permettant l'effacement de 6,7 milliards de dinars de dette. Il reste pourtant à l'ENTMV à payer quelques 111 millions d'euros de crédits (principal, intérêts et commissions) durant les prochains exercices. En 2012, l'entreprise devra rembourser 26 millions d'euros. Voire, l'ENTMV devra engager entre 10 et 15 millions d'euros pour remettre à niveau le Tarik Ibn Ziyad avant 2015 et respecter la nouvelle réglementation européenne en matière de sécurité maritime. Outre ces engagements, l'entreprise doit assumer les revalorisations salariales décidées, la titularisation de 400 marins permanents et le recrutement de 22 universitaires dans le cadre du pré-emploi.

L'entreprise consolide pourtant sa part de marché

Pour autant, la situation «n'est pas alarmante» à l'ENTMV, affirme son premier responsable, malgré ces contraintes. Dans la mesure où le transporteur avec trois navires en propriété (Tassili, El Djazaïr et Tarik Ibn Ziyad) et un navire affrété (l'Ariadne), d'une capacité globale de 4 000 passagers, engrange pourtant des bénéfices, avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 10 milliards de dinars. Comme le pavillon consolide sa part de marché (de l'ordre de 70% sur la desserte Marseille et de 97% sur les dessertes espagnoles). Egalement, le pavillon national assure des rotations supplémentaire-

ment, en cas de problèmes, de défections d'autres transporteurs, ou sur réquisition des autorités nationales, même avec pertes. Voire, l'ENTMV «n'a aucun dinar d'aide, ne bénéficie d'aucune subvention», assure M. Grairia. A contrario, un transporteur concurrent bénéficie d'une importante subvention publique mais se retrouve pourtant en situation déficitaire ! Et cela même si les projets de renforcement de la flotte ou d'ouverture de nouvelles liaisons ne risquent pas d'être concrétisés à terme.

C. B.

GRÈVE DES PERSONNELS D'AIR ALGÉRIE L'ENTMV affirme sa disponibilité

L'ENTMV affirme sa disponibilité à prendre en charge les passagers d'Air Algérie à partir des ports de Marseille, Barcelone et Alicante. Déjà, des dizaines de passagers ont été transportés vers l'Algérie et l'ENTMV devrait ramener aujourd'hui 450 passagers de Marseille. Les passagers transportés seront pris en charge totalement et ne payeront aucun dinar en sus à charge cependant qu'Air Algérie communique. Néanmoins, la priorité sera accordée aux familles, précise-t-on au niveau du transporteur maritime.

C. B.